

Île-de-France, Hauts-de-Seine  
Châtenay-Malabry  
87 rue de Chateaubriand

## Maison de maître dite la Vallée aux Loups, dite Maison de Chateaubriand

### Références du dossier

Numéro de dossier : IA00077100

Date de l'enquête initiale : 1991

Date(s) de rédaction : 1991, 2025

Cadre de l'étude : inventaire topographique , patrimoine de la villégiature villégiature en Île-de-France

Degré d'étude : étudié

### Désignation

Dénomination : maison

Genre du destinataire : de maître

Appellation : dite la Vallée aux Loups, dite Maison de Chateaubriand

Destinations successives : musée

Parties constituantes non étudiées : orangerie, chapelle, fabrique de jardin, logement, parc, glacière

### Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en ville

Références cadastrales : 1808, B, 82 ; 2025, G, 2

### Historique

Une maison de plaisance, décrite par Mme de Chateaubriand comme une « chaumière avec une vigne et un verger »<sup>[1]</sup> est construite en 1783 pour le brasseur parisien André Arnould Aclocque (1748-1802). Il fait élever en 1792 dans son grand parc une fabrique qui deviendra la "tour Velléda" de Chateaubriand (1768-1848). Ce dernier acquiert le domaine en 1807, à des fins de retraite plutôt que de villégiature. Son incompatibilité politique avec l'empereur et ses saillies amènent Napoléon à lui imposer un semi-exil à deux lieues de Paris. Les Chateaubriand s'installent donc à Chatenay et l'écrivain apporte de nombreuses modifications à la maison et au parc. Il fait bâtir le portique à cariatides de la façade, transformant ainsi fondamentalement son apparente simplicité. Il installe l'escalier qui proviendrait d'un bateau anglais, récupéré à Saint-Malo, sa ville natale, et transforme la façade arrière dans le goût néo-gothique. Il ne conserve la maison qu'une dizaine d'années et doit la revendre, à regret, après de nouveaux heurts avec le pouvoir<sup>[2]</sup>.

C'est le duc Mathieu de Montmorency (1767-1826), ami de l'écrivain, et bientôt diplomate comme lui, qui rachète le domaine en 1818. Il est ainsi décrit dans l'affiche d'adjudication de 1818 (conservée sur place) : un parc de 20 arpents clos de murs qui présente "l'aspect d'une petite vallée solitaire environnée de bois qui semblent en faire partie". Un potager en plein rapport, une serre. La maison a été refaite toute entière. Au rez-de-chaussée : "vestibule, escalier à deux branches et disposé pour y mettre des fleurs, cuisine, salle à manger, salon, office. Au premier étage deux chambres et un petit salon. Dans l'attique deux chambres de garçons et quatre chambres de domestiques. Ont été construits une grande citerne, une serre, une remise, une écurie pour quatre chevaux, une étable et une basse-cour. le logement du jardinier a été agrandi. Un petit pavillon au milieu du parc contient une chapelle à l'étage et une bibliothèque au rez-de-chaussée.

Le duc de Montmorency agrandit la maison en créant une nouvelle aile de style troubadour, s'inscrivant dans la continuité de l'esprit romantique initié par Chateaubriand. Une chapelle et une tourelle complètent la nouvelle aile. A la mort du duc, puis de la duchesse, en 1858, la propriété passe à leur fille et à son époux, Sosthènes de La Rochefoucauld-Doudeauville (1785-1864).

La famille de La Rochefoucault conserve le domaine jusqu'en 1914. On lui doit la construction de l'aile ouest, en 1865, de l'orangerie, et l'agrandissement du domaine, en 1860. Les communs construits dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle sont démolis dans les années 1980.

En 1914, le docteur Henry Le Savoureux acquiert la propriété et y installe une maison de repos. Quelques années après sa mort, le Département des Hauts-de-Seine achète l'ensemble et crée, en 1967-1968, le vaste domaine départemental de la vallée aux loups, ouvert au public, comprenant aussi l'arboretum et la maison Croux (voir IA00077098).

La maison de Chateaubriand, protégée au titre des monuments historiques, a reçu le label Maison des illustres dès sa création, en 2011.

[1] Céleste de Chateaubriand, *Mémoires de Madame de Chateaubriand : cahier rouge et cahier vert*, présentation et notes de Jean-Paul Clément, Paris, Perrin, collection L'Histoire en mémoires, 1990, citée par Hélène Rochette, *Maisons d'artistes et d'écrivains. Paris et ses alentours*, Paris, Parigramme, 2019.

[2] Il publie en 1816 un pamphlet, *De la monarchie selon la Charte*, qui conduit à sa destitution en tant que ministre d'Etat et à la perte de sa pension. Son retour en grâce nécessite plusieurs années : il entre dans la carrière diplomatique en 1820 et deviendra même ministre des Affaires étrangères en 1822.

Période(s) principale(s) : 4e quart 18e siècle, 1er quart 19e siècle, 3e quart 19e siècle

Dates : 1783 (daté par source), 1865 (daté par source)

Personne(s) liée(s) à l'histoire de l'oeuvre : Chateaubriand

## Description

Le corps principal de la maison, de plan barlong, s'élève sur deux niveaux et un étage de comble, sous une toiture à longs pans couverte en ardoise. Fait rare, les travées – il y en a 10 – sont en nombre paire : la façade ne présenterait aucune axialité sans l'adjonction postérieure du portique à colonnes et cariatides, placé devant les deux portes-fenêtres du milieu. Seuls autres ornements, des frontons triangulaires placés alternativement au rez-de-chaussée, et des impostes pleines, en demi-lune, aux fenêtres du premier étage. Peintes en blanc, elles se détachent sur l'orangé du parement de fausse brique.

A l'est, se dresse en retrait l'aile de 1820, sur deux étages carrés, qui s'achève par une tourelle en brique couverte en poivrière. La jonction au corps central est assurée par un petit bâtiment sous appentis, placé à l'angle, au traitement pittoresque très soigné : son rez-de-chaussée est percé d'arcades et d'oculi encadrés de rondins dans un décor de rocaille, le tout surmonté d'un petit garde-corps en rondins. La façade postérieure, entièrement enduite, a reçu un décor néo-gothique sobre et néanmoins pittoresque : des remplages à trilobe et mouchettes ornent les trois grandes fenêtres placées au centre, au-dessus d'un balcon formant porche dont les montants sont eux aussi en bois. Cette façade d'une relative simplicité est encadrée à l'est et à l'ouest de façades à pans de bois et remplissage de brique, ornées de balcons à garde-corps en bois découpé ou en pierre sculptée. On savoure ici l'un des répertoires favoris de ce premier quart du XIX<sup>e</sup> s., mis à l'heure du néo-gothique, mais aussi de la villégiature, où l'on se permet toutes les fantaisies architecturales et les juxtapositions audacieuses.

De l'autre côté, l'aile construite par La Rochefoucault prolonge le corps central à l'ouest sur un plan carré de quatre niveaux, en brique et pierre de taille. Aucune évocation toutefois du style Louis XIII, contrecarré par les garde-corps en bois des fenêtres.

En avant de la maison est construite l'orangerie, prolongée par la chapelle des Montmorency, également traitées en brique et pierre.

## Éléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : pierre, moellon, enduit d'imitation ; rocaille ; brique, brique et pierre ; pan de bois

Matériau(x) de couverture : ardoise, zinc en couverture

Étage(s) ou vaisseau(x) : 2 étages carrés, étage de comble

Élévations extérieures : élévation ordonnancée

Type(s) de couverture : toit à longs pans, demi-croupe ; toit conique ; pignon découvert ; pignon couvert ; croupe ; noue ; appentis ; toit à plusieurs pans brisés

Escaliers : escalier dans-oeuvre : escalier de type complexe, en charpente

## Typologies et état de conservation

État de conservation : restauré

## Décor

Techniques : sculpture

Représentations : cariatide

Précision sur les représentations :

Sujet : cariatide, support : portique façade sud

## Statut, intérêt et protection

Intérêt de l'œuvre : à signaler

Sites de protection : site classé

Protections : inscrit MH partiellement, 1964, classé MH partiellement, 1978

Maison des illustres

Statut de la propriété : propriété du département

## Présentation

Châtenay-Malabry est, dès le XVII<sup>e</sup> siècle, une ville où les familles nobles et bourgeoises installent leurs villégiatures.

Ce phénomène se poursuit au XVIII<sup>e</sup> siècle et Châtenay compte Voltaire parmi ses hôtes. En 1807, François-René de Chateaubriand y trouve un ermitage, situé dans le domaine de la Vallée aux Loups, qu'il agrémente d'aménagements pittoresques. Il y séjourne durablement avec sa femme et y entreprend l'écriture de *Mémoires d'outre-tombe*.

## Références documentaires

### Bibliographie

- **Céleste de Chateaubriand, Mémoires de Madame de Chateaubriand : cahier rouge et cahier vert, présentation et notes de Jean-Paul Clément, Paris, Perrin, collection L'Histoire en mémoires, 1990.**  
Céleste de Chateaubriand, *Mémoires de Madame de Chateaubriand : cahier rouge et cahier vert*, présentation et notes de Jean-Paul Clément, Paris, Perrin, collection L'Histoire en mémoires, 1990.
- **Hélène Rochette, Maisons d'artistes et d'écrivains, Paris et ses alentours, Paris, Parigramme, 2012.**  
Hélène Rochette, *Maisons d'artistes et d'écrivains, Paris et ses alentours*, Paris, Parigramme, 2012.  
Bibliothèque nationale de France, Paris : 2012-94700

## Illustrations



La maison, au sein de son parc préservé, est composée de différents bâtiments juxtaposés. Sur la gauche l'aile La Rochefoucault, à droite, en retrait, l'aile Montmorency et sa tourelle. Tout à fait à droite on distingue l'orangerie et la chapelle attenante.  
IVR11\_20209200157NUC4A



Façade sud. Vue d'ensemble depuis le parc.  
Phot. Vialles Jean-Bernard  
IVR11\_19919202013XA

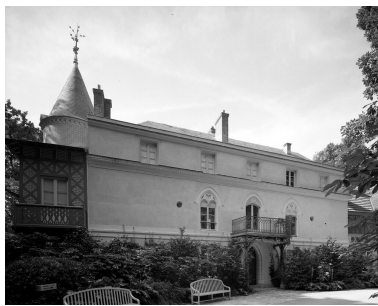


La façade vers le parc. A gauche, l'aile La Rochefoucault, plus haute que le bâtiment central.  
IVR11\_20209200155NUC4A



Portique néo-antique de la façade sud. Les cariatides et les colonnes de marbre ont été installées par Chateaubriand. Il offre un axe central à une façade qui en était dépourvue.

Phot. Vialles Jean-Bernard  
IVR11\_19919202010XA



Façade nord de l'aile Montmorency, d'inspiration néo-gothique. Sur la gauche, la petite adjonction sert de pendant à la façade postérieure du bâtiment central en reprenant le même décor que celui choisi par Chateaubriand, à pans de bois et brique. de Montmorency, en 1820.

Phot. Vialles Jean-Bernard  
IVR11\_19919202003V



Au centre, la façade postérieure du corps de logis initial, agrémenté d'un bow window à terrasse et garde-corps sculpté. Sur la gauche on aperçoit l'arrière de l'aile est Montmorency. A droite, c'est l'aile La Rochefoucault.

Phot. Vialles Jean-Bernard  
IVR11\_19919202004V



L'aile La Rochefoucault, ouest, vue depuis le parc. Elle a été construite en 1865. Bien qu'elle reprenne le parement de brique et les garde-corps en bois découpé, son style diffère des deux autres corps de bâtiment.

Phot. Vialles Jean-Bernard  
IVR11\_19919202005X



L'angle formé par le bâtiment d'origine et l'aile La Rochefoucault a été traité par l'adjonction d'un jardin d'hiver. L'usage du bois et de la meulière rocaillée lui confère un caractère pittoresque.

Phot. Vialles Jean-Bernard  
IVR11\_19919202007XA



La tour construite en 1820 à l'extrémité de l'aile est Montmorency.

On voit ici que la façade sur jardin de cette aile a été traitée par un décor de treillages peints en vert tandis que le reste présente un parement de fausse brique.  
IVR11\_20209200154NUC4A



Façade nord de l'orangerie et de la chapelle. Leur construction est datée de 1860.



Escalier principal en acajou et fonte. Il proviendrait d'un navire anglais dépecé qui se trouvait

Phot. Vialles Jean-Bernard  
IVR11\_19919201996XA

à Saint-Malo. Chateaubriand  
l'installe entre 1807 et 1817.  
Phot. Vialles Jean-Bernard  
IVR11\_19919202001VA

## Dossiers liés

### Dossiers de synthèse :

Présentation de l'étude de la villégiature en Île-de-France (IA95000621)

La villégiature en Île-de-France, XVIIIe-XXe siècles (IA91001085)

### Oeuvre(s) contenue(s) :

Auteur(s) du dossier : Jean-Charles Forgeret, Laura Plessis, Marianne Métais

Copyright(s) : (c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel



La maison, au sein de son parc préservé, est composée de différents bâtiments juxtaposés. Sur la gauche l'aile La Rochefoucault, à droite, en retrait, l'aile Montmorency et sa tourelle. Tout à fait à droite on distingue l'orangerie et la chapelle attenante.

IVR11\_20209200157NUC4A

Date de prise de vue : 2019

(c) Sandrine Expilly, Région Île-de-France ; (c) Stéphane Joubert, Région Île-de-France  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Façade sud. Vue d'ensemble depuis le parc.

IVR11\_19919202013XA

Auteur de l'illustration : Vialles Jean-Bernard

Date de prise de vue : 2026

(c) Jean-Bernard Vialles, Région Île-de-France

communication libre, reproduction soumise à autorisation



La façade vers le parc. A gauche, l'aile La Rochefoucault, plus haute que le bâtiment central.

IVR11\_20209200155NUC4A

Date de prise de vue : 2019

(c) Sandrine Expilly, Région Île-de-France ; (c) Stéphane Joubert, Région Île-de-France  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Portique néo-antique de la façade sud. Les cariatides et les colonnes de marbre ont été installées par Chateaubriand. Il offre un axe central à une façade qui en était dépourvue.

IVR11\_19919202010XA

Auteur de l'illustration : Vialles Jean-Bernard

Date de prise de vue : 2026

(c) Jean-Bernard Vialles, Région Île-de-France  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Façade nord de l'aile Montmorency, d'inspiration néo-gothique. Sur la gauche, la petite adjonction sert de pendant à la façade postérieure du bâtiment central en reprenant le même décor que celui choisit par Chateaubriand, à pans de bois et brique. de Montmorency, en 1820.

IVR11\_19919202003V

Auteur de l'illustration : Vialles Jean-Bernard

Date de prise de vue : 2018

(c) Jean-Bernard Vialles, Région Île-de-France

communication libre, reproduction soumise à autorisation



Au centre, la façade postérieure du corps de logis initial, agrémenté d'un bow window à terrasse et garde-corps sculpté. Sur la gauche on aperçoit l'arrière de l'aile est Montmorency. A droite, c'est l'aile La Rochefoucault.

IVR11\_19919202004V

Auteur de l'illustration : Vialles Jean-Bernard

Date de prise de vue : 2018

(c) Jean-Bernard Vialles, Région Île-de-France  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



L'aile La Rochefoucault, ouest, vue depuis le parc. Elle a été construite en 1865. Bien qu'elle reprenne le parement de brique et les garde-corps en bois découpé, son style diffère des deux autres corps de bâtiment.

IVR11\_19919202005X

Auteur de l'illustration : Vialles Jean-Bernard

Date de prise de vue : 2018

(c) Jean-Bernard Vialles, Région Île-de-France

communication libre, reproduction soumise à autorisation



L'angle formé par le bâtiment d'origine et l'aile La Rochefoucault a été traité par l'adjonction d'un jardin d'hiver. L'usage du bois et de la meulière rocaillée lui confère un caractère pittoresque.

IVR11\_19919202007XA

Auteur de l'illustration : Vialles Jean-Bernard

Date de prise de vue : 2015

(c) Jean-Bernard Vialles, Région Île-de-France

communication libre, reproduction soumise à autorisation



La tour construite en 1820 à l'extrémité de l'aile est Montmorency. On voit ici que la façade sur jardin de cette aile a été traitée par un décor de treillages peints en vert tandis que le reste présente un parement de fausse brique.

IVR11\_20209200154NUC4A

Date de prise de vue : 2019

(c) Sandrine Expilly, Région Île-de-France ; (c) Stéphane Joubert, Région Île-de-France  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Façade nord de l'orangerie et de la chapelle. Leur construction est datée de 1860.

IVR11\_19919201996XA

Auteur de l'illustration : Vialles Jean-Bernard

Date de prise de vue : 2026

(c) Jean-Bernard Vialles, Région Île-de-France

communication libre, reproduction soumise à autorisation



Escalier principal en acajou et fonte. Il proviendrait d'un navire anglais dépecé qui se trouvait à Saint-Malo. Chateaubriand l'installe entre 1807 et 1817.

IVR11\_19919202001VA

Auteur de l'illustration : Vialles Jean-Bernard

Date de prise de vue : 2026

(c) Jean-Bernard Vialles, Région Île-de-France

communication libre, reproduction soumise à autorisation